**Le conte amazigh**

 Le conte est une narration orale généralement brève. Il entasse une grande quantité d’aventures ; il s’étend dans le temps et dans l’espace (la chronologie, la durée n’est pas délimité, l’espace n’est pas précisé) mais il demeure assez court parce qu’il schématise les événements et les ramène à leur signification symbolique. Il cherche à sortir de la réalité par la surprise, par tout ce qui soulève l’admiration et qui fait intervenir le surnaturel.

 Le conte est un récit de faits, d’événements imaginaires. Ces derniers sont rapportés pour illustrer un enseignement, critiquer un comportement ou simplement divertir l’auditoire. Il est en premier lieu une œuvre d’art où le souci de bien dire s’allie à celui de la répétition, dont l’objectif demeure toujours et d’abord essentiellement pédagogique : un conte n’existe qu’à partir du moment où un auditoire l’ayant apprécié décide de le mémoriser et de le communiquer à un nouvel auditoire.

 Le conte et la nouvelle racontent une histoire et cherchent toujours à ce que lecteur et auditeur croient en la vérité de la chose racontée : il faut que l’illusion fonctionne. Les personnages sont purement humains. Ils représentent des êtres existant réellement. On peut croire sans grand effort d’imagination.

 Le conte suit un déroulement narratif chronologique, souvent avec des reprises de schémas, des répétitions pour un objectif assez précis : la mémorisation. Cette linéarité nous conduit à suivre une narration manifeste du début à la fin de l’histoire, à la saisir en tant que telle et à nous l’approprier pour la transmettre à notre tour. La nouvelle, elle, semble écarter tout souci de narration linéaire. La succession des faits n’est nullement importante.

 I- Définition du conte:

On classe des textes très divers sous le nom de "conte". Ils ont tous la particularité d'être assez courts et d'introduire le lecteur dans un univers déconcertant, éloigné du monde réel.

 Le conte est traditionnellement d’origine populaire. Son nom même désigne des récits différents, ce qui le rend difficile à définir. Pourtant il possède des caractéristiques spécifiques.

II- Les caractéristiques du conte

Un récit merveilleux et symbolique

 Le conte est un récit généralement bref qui relate des faits imaginaires. À la différence du roman ou de la nouvelle, qui cherchent le plus souvent à Imiter le réel, il présente au lecteur un monde où règnent l’invraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Il permet donc de rêver.

 Ce qui caractérise aussi le conte, c’est le contraste entre la simplicité du récit, le caractère conven­tionnel des situations et des personnages et la richesse symbolique du contenu. De là vient que, plus que tout autre récit de fiction, il donne lieu à des interprétations. Les ethnologues, les folkloristes ou les psychanalystes voient dans le conte les marques d’un inconscient populaire et s’atta­chent à en dégager le sens profond.

Une structure et des personnages spécifiques

La comparaison d’un grand nombre de contes a permis de constater que ces récits reproduisent certaines constantes.

On a pu à partir de là établir le schéma narratif du conte : le récit présente une situation dont l’équi­libre initial est rompu par une force qui joue un rôle perturbateur. Un déséquilibre est alors créé. Mais une force Inverse vient rétablir l’équilibre et conduit à la situation finale. Le conte correspond à un processus de transformation :

Etat initial → force perturbatrice → déséquilibre → action réparatrice → état final

 L’observation des personnages permet aussi de dégager des types qui peuvent être regroupés ainsi : - le héros, - l’objet (objet du désir du héros ou objectif qu’il se fixe), - le donateur (qui peut don­ner au héros ce qu’il cherche), -le destinataire ou le bénéficiaire (celui pour qui combat le héros),

- l’auxiliaire ou « adjuvant » (qui aide le héros), - l’adversaire ou « opposant » (qui fait obstacle au héros). L’intérêt des personnages de contes ne réside pas dans leur psychologie mais dans la fonction qu’ils occupent dans le récit.